

BIEN D'ARRANGEMENT



—Vous me demandez vingt sous parce que, dites-vous, vous êtes aveugle ; mais vous êtes tout simplement borgne !
—Alors, ma bonne dame, ne me donnez que dix sous.

PREMIERS REGRETS

CHANSONNETTE

*Je suis maintenant demoiselle
Car hier ont sonné mes quinze ans,
C'est une existence nouvelle
Qui me donne bien des tourments.
"De tes jouets perds l'habitude,
M'a bien dit hier soir grand'maman ;
"La jeune fille dans l'étude
"Doit trouver un amusement !*

*Ma poupée aux riches toilettes
Hélas ! je ne la verrai plus.
Adieu, succulentes dînettes,
Tous les plaisirs que j'ai connus !
J'apprends avec la couturière
A coudre robes et jupons,
Et de Rose, la cuisinière,
Je dois écouter les leçons !*

*Quand chantaient dans l'herbe fleurie
Les sauterelles, les grillons,
Je bondissais dans la prairie
Chassant les joyeux papillons.
Puis c'était un plaisir unique
De cueillir roses et bluets.
Maintenant de la botanique
Faut que j'apprenne les secrets !*

*Lorsque maman reçoit le monde
Près d'elle je reste au salon,
Car il faut que je me morfonde
Selon l'usage et le bon ton.
Et si près de là j'entends rire
Et s'amuser d'autres enfants,
Alors l'ennui me force à dire :
"Ah ! quel chagrin d'avoir quinze ans !"*

REFRAIN

*Comme le temps passe vite
Et je le dis entre nous :
"Je regrette mes joujoux
Et voudrais être encor petite !"
Où je le dis entre nous :
"Je regrette mes joujoux
Et voudrais être encor petite !"*

MOSAÏQUE

Les bijoux ont fasciné les humains, dès que l'or, l'argent, les pierres éclatantes ont été connus ; tout de suite, ils ont aimé à se parer de ce qui brille et miroite, ils ont pris un plaisir d'enfant à se couvrir de chaînes, de colliers, de bagues de bracelets ; ils aiment ce surcroît de parure, et le goût des bijoux durera autant qu'eux,

Autant que possible, ne portez jamais de bijoux faux ; les dépenses faites pour renouveler souvent ces bijoux qui s'altèrent, qui sentent le clinquant, suffiraient à payer un unique bijou, vrai celui-là, auquel vous tiendriez et que vous aurez plaisir à porter toujours.

Les objets d'or ou d'argent sont garantis par un poinçon, qui n'y est apposé qu'après un essai préalable qui permet de déterminer exactement la nature de l'objet et la valeur de leur titre.

Les objets de grandes dimensions sont poinçonnés :

Pour l'or : d'une tête de médecin grec.
Pour l'argent : d'une tête de Minerve.

Pour les objets plus petits, dont on détermine la nature de la matière, simplement au *touché*, les poinçons sont :

Pour l'or : tête d'aigle ou de cheval.
Pour l'argent ; tête de sanglier ou un crabe.

Les chaînes en or ont un poinçon spécial qui est une tête de rhinocéros. Sur les objets d'or ou d'argent venus de l'étranger, sur tous ceux qui sont de fabrication ancienne et ceux qui n'ont pas le titre légal, on met comme poinçon un charançon.

Outre ces poinçons de l'État, il y a le poinçon propre du fabricant ; c'est le seul qui se trouve sur un grand nombre d'objets anciens, qui n'ont point passé dans les ventes publiques, les Monts de piété, et qui n'ont point reçu le poinçon du contrôle de l'État ; car, autrefois, chaque fabricant avait son poinçon qui suffisait seul à garantir la valeur de l'objet, mais alors les fabricants étaient à la fois rares et très connus, les objets d'or et d'argent, très peu répandus.

Le poinçon du fabricant est un losange dans lequel est placé son initiale ou un signe spécial qu'il a choisi.

Pour reconnaître si un objet est en or quand il n'est pas poinçonné ou quand on soupçonne que les poinçons ont pu être fabriqués en faux, voici un procédé simple, si l'on n'a pas de pierre de touche (ce qui est le meilleur moyen et le plus sûr).

On frotte l'objet contre un silex ou une pierre à fusil de façon à y laisser une trace métallique bien apparente.

On approche alors de cette trace métallique une allumette soufrée enflammée et le plus près possible ; la trace disparaît alors si l'objet n'est pas en or ; si, au contraire, il est en or, la trace subsiste.

On peut aussi prendre avec une petite baguette de verre une goutte d'acide azotique (eau forte) et la déposer sur l'objet à éprouver. S'il est en or, il ne s'altère pas ; s'il est en cuivre il s'irise à la surface de teintes vertes et bleues, et cette irisation dépend de la proportion de cuivre qu'il contient.

Les bijoux d'or et d'argent qui sont démodés, usés, cassés, bosselés, doivent être conservés ; on les revend à un bijoutier, au poids, ou on les échange.

Les objets et bijoux d'or et de doublé se nettoient avec du rouge d'Angleterre sec ; on frotte avec une peau de chamois ; puis on enlève l'excès de rouge avec une autre peau de chamois propre.

S'il y a des ciselures, le rouge y pénètre et n'en sort que difficilement ; alors on lave avec un dégraissant comme la "Neufalino", puis on essuie et on polit avec la peau de daim.

Les objets d'argent se nettoient très bien dans une moussé de savon, obtenue en battant de l'eau de savon ; on les y laisse séjourner plus ou moins suivant l'état des objets, on essuie et on frotte avec la peau de daim.

Le blanc d'Espagne ne s'emploie que pour les objets sans ciselures, ni rainures. On le pulvérise dans de l'eau-de-vie, ou simplement de l'eau ; mais l'alcool dissout bien les matières grasses.

* * *

On pouvait déjà exciter la stupéfaction de ses amis peu au courant des nouveautés du jour, en leur offrant une feuille de papier pour se savonner les mains : car on a inventé du savon qui se présente sous forme de feuilles, et qui rend parfaitement les services accoutumés. Voici maintenant qu'on a réussi à produire et à présenter de la poudre de riz sous la même forme. Nous n'avons pas malheureusement la connaissance du procédé qui permet d'agglomérer et de comprimer de la poudre de riz sous cet état, mais le fait est que les feuillets des carnets de poudre laissent sur la figure une couche régulière et uniforme, qui en rend l'emploi particulièrement précieux.

OMNIBUS.

UN MOYEN

Le père.—Une noce comme tu en veux coûterait au moins \$200.

La fille.—Alors, que faire ?

Le père.—Je te conseille tout simplement de te marier sans mon consentement.

DANS UN AUTRE MILIEU



—Où as-tu pris ce joli... jone ?
—Je viens de me fiancer.